

Abonnements Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 6 mois 9 fr. 18 fr.

Publicité Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger

Samedi 26 JUIN 1909

LA POCHETTE DES ARTISTES LYRIQUES

Par suite de l'insuffisance du nombre des billets restants, le Comité Directeur de la LOTERIE DES ARTISTES LYRIQUES vient de nous informer qu'il se voit forcé de continuer la vente au billet, et de renoncer à l'établissement de la Pochette qu'il nous avait concédée.

DANS LE TEXTILE Vers l'unification des Tarifs

Pour juger de la valeur de la campagne que nous entreprenons en ce moment la Chambre syndicale ouvrière de l'Industrie textile de Lille, et de sa haute portée sociale, il faut se reporter à quelques années en arrière, à l'époque des grandes grèves de la Gorgue-Estaires, de la Vallée de la Lys, d'Hazebrouck et de Baillieux, en 1903. Ceux qui ont été mêlés au mouvement, travailleurs et militants, ceux qui ont suivi dans le détail les événements de cette période passionnée, se rappellent les difficultés avec lesquelles se sont trouvées aux prises des organisations voisines, à cause de la diversité des tarifs de salaires payés aux ouvriers, pour les mêmes articles, dans des établissements différents.

déjà des résultats appréciables aux ouvriers lillois. » Comme nous vous le disions en 1904, nous ne sommes pas des fomenteurs de grèves; nous sommes organisés en vue de sauvegarder les intérêts ouvriers, c'est-à-dire, nous sommes surtout dans le but d'arriver par la conciliation préalable à applanir les difficultés qui peuvent surgir, sans pour cela avoir recours à la grève.

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance de cette lettre: non seulement elle pose très sûrement la question, mais encore elle affirme une méthode, elle indique les résultats déjà acquis et, tout cela, dans une forme parfaite. Nous nous demandons quelle proposition, quels termes de cette lettre un patron pourrait reprendre et sous quel prétexte il pourrait refuser l'entrevue demandée d'une façon si courtoise.

Deux patrons — et des plus importants — ont répondu très favorablement, et par écrit, à la chambre ouvrière; plusieurs autres ont donné leur adhésion verbale, sous réserve qu'il y ait une acceptation unanime.

La chambre syndicale ouvrière organise une campagne de conférences qu'elle poursuivra jusqu'au moment où elle aura pu atteindre tous les ouvriers de tous les établissements textiles. Ses orateurs feront comprendre la nécessité et les avantages, et la justice de l'unification des tarifs. Ils exposeront comment le but doit être atteint: non pas d'un bond, jusqu'au maximum aujourd'hui reconnu, mais par paliers successifs, en tenant compte des conditions actuelles de l'industrie, à la veille de la révision par le Parlement des tarifs douaniers, qui ne sauraient protéger la production nationale, sans protéger en même temps la main d'œuvre.

Les ouvriers lillois diront qu'ils veulent suivre la voie tracée par leurs camarades anglais, éviter les grèves par l'établissement de contrats collectifs à long terme qui donnent au producteur la sécurité pour ses marchés et ses engagements, et à l'ouvrier la sécurité du lendemain. On ne saurait douter que c'est bien leur volonté, puisqu'il existe déjà à Lille de tels contrats; et, la chambre syndicale ouvrière a décidé que si les ouvriers, dans les usines soumises à ce régime, quittaient le travail pour une question de salaire, sans avoir épuisé toutes les mesures de négociation, de conciliation, d'arbitrage, elle n'interviendrait pas pour soutenir la grève et ne verserait aucune allocation aux grévistes.

En 1903, les conservateurs et M. Méline conseillaient aux ouvriers du textile de s'organiser internationalement s'ils voulaient obtenir des avantages nationaux. Les tisseurs ont suivi le conseil; après les congrès internationaux de Berlin, de Bâle, de Vienne, on peut dire que l'union textile ouvrière internationale est faite. Comme leurs camarades mineurs, les textiles dans leurs assises internationales établiront les réformes qui seront portées devant les Parlements des divers pays, et, comme les mineurs, ils verront leur situation s'améliorer rapidement.

Une Course Sensationnelle



UN JOURNAL ANGLAIS PROPOSE POUR CHANGER AVEC TANT DE COURTESSE DE VITESSE EN AUTOMOBILES, CYCLES OU AÉROPLANS, DE FAIRE UN CONCOURS DE LENTEUR. IL EN MONTRÉ LE SPECTACLE IMPRESSIONNANT.

— Mon Pantin chéri, dit-elle en s'arrêtant brusquement et en prenant le museau de son chien dans ses mains, comme je voudrais que les hommes te ressemblassent! Je suis si embarrassée pour les aimer! Ils sont si peu naturels que je ne les aimerais peut-être jamais! Tandis que si tu étais doué comme toi d'une affection muette, mais véritable, j'aurais une peine extrême à me défendre de leur compassion. Pourtant, Pantin, tu n'es pas la perfection, mais je crois à ta sincérité.

Les BRISEURS de CARREAUX

HUIT CAMBRIOLEURS ARRÊTÉS

Un beau coup de filet dans la région de Lens. Comment fut pincée la bande des briseurs de carreaux.

Décidément, le métier de cambrioleur ne vaut rien dans la région de Lens. Il nourrit à peine son homme, les profits en sont maigres, si on les compare aux aléas au premier rang desquels il convient de placer la gendarmerie.

Les militaires sont d'énragés, saboteurs de cette industrie, qui fait la fortune des vitriers, mais qui désolent les gens paisibles que surprennent désagréablement à leur réveil le désordre de leurs appartements et la fuite de leurs économies.

En dehors de ces quatre opérateurs la bande était aidée par l'élément féminin qui se faisait le recruteur des objets volés. La sœur de Capron détenait montres et bijoux, la femme Caroline Delannoy, arrêtée chez Beaumont à Lens, était chargée de porter au Mont-de-Piété les effets volés. Un général était Isaac et Opsomer qui écoulait en Belgique les choses de valeur.

En toute affaire il y a un côté comique. La carrière des néo-briseurs de carreaux a été marquée — on peut même dire qu'elle s'est terminée — par un incident comique.

Malheureusement il n'en fut pas toujours ainsi et leur butin fut souvent des plus fructueux. Ce qui caractérisait, même la bande Opsomer et la différence de la bande Andria avec laquelle elle n'a, comme on pourrait le croire, aucun rapport, c'est que ses membres s'attaquaient surtout au numéraire. Alors qu'Andria et Cie explorent de préférence les rayons des épiceries et des coopératives et partaient chargés d'un lourd butin de marchandises, Opsomer et ses copains préféraient perquisitionner dans les tiroirs des commodes pour y trouver les bijoux, l'or, l'argent ou les billets. Lorsqu'ils emportaient en même temps du linge ou des vêtements, ce n'était qu'en petite quantité. Ils jugeaient sans doute ces objets trop compromettants et espéraient ainsi échapper aux recherches. Leur espoir fut de courte durée.

Ce qui prouve bien qu'ils avaient cru toutes leurs précautions bien prises, c'est qu'ils projetaient de donner à leurs affaires une plus grande extension. Ils devaient en effet partir sous peu en Belgique, Isaac et Opsomer, pour y faire un coup de vingt sacs, ce qui signifie, dans leur argot, un vol de 20,000 francs.